Ce n'est pas pour tenir la balance égale

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1973)**

Heft 238

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Expérience à Evolène: la liberté est-elle en vaccin?

Bruit considérable, dans le vide aux effets amplificateurs du mois d'août, à propos de la colonie de vacances d'Evolène. Faute de renseignements précis de la part des éducateurs, des enfants et des parents, l'indignation s'accroche à ce qui est spectaculaire : la saleté et le désordre tolérés ; faible discussion en revanche sur les conditions de la validité de telles expériences ; le débat est l'étiage, au niveau des « jolies colonies de vacances » de Pierre Perret.

Ouvre ton aile au vent...

Ces tentatives auxquelles nous n'attacherons pas la qualification de non directives ou d'institutionnelles, ne serait-ce que pour éviter les associations d'idées, reposent, dans leur fondement théorique, sur une notion certainement simpliste. Cette notion, on pourrait l'appeler : la liberté vaccin. Le raisonnement est le suivant : le désordre au sens large du terme est, chez l'enfant, ordinairement réprimé ; son expérience n'est jamais que celle de l'interdiction de son désordre au nom d'un ordre adulte. Pourquoi dès lors ne vivrait-il pas une expérience directe de son libre désordre, de sa libre saleté (mais il pourrait aussi faire d'autres choix) jusqu'au stade où, d'une manière autonome, il en jugera les limites. Alors seulement en adulte, il assumera un ordre désiré et intériorisé.
Une part de vérité, et même de sagesse populaire dans une telle attitude : pour que le petit de l'hirondelle apprenne à voler, il faut, bien sûr, qu'il ouvre ses ailes au vent et s'élance en avant. Mais les limites de cette sagesse sont étroites de manière évidente lorsqu'on quitte le domaine de l'apprentissage pour passer à celui du comportement, et du comportement en groupe.

Psychanalyse et psychologie

Que ce soit à cinq ans, que ce soit à dix ans, même si l'évolution est considérable entre ces deux âges (qu'on se réfère aux travaux de Piaget), l'enfant est marqué par un passé profond, des relations parentales primitives.
La libération de toute contrainte peut par conséquent faciliter des attitudes régressives, non libératrices. Au lieu d'être « sublimées » (ce terme étant à utiliser avec les plus grandes précautions) dans un idéal du moi, dans un narcissisme supérieur, les pulsions peuvent aussi s'épanouir complaisamment dans des attitudes de non-dépassement.
La liberté consentie à des enfants déjà marqués, et ils le sont tous par définition, ne conduit pas nécessairement à l'autonomie ; la liberté ne vaccine pas toujours.
Pour beaucoup d'adultes, un abus d'alcool et une tenace gueule de bois ont appris, un jour, les lois de la mesure. Mais s'il suffisait de cela, il n'y aurait plus d'ivrognes. Mais s'il suffisait de cela, on dirait que prendre une fois de la drogue, c'est prendre l'antidote de la drogue.

Terrorisme du groupe

On dénonce beaucoup la répression adulte. Mais l'expérience sociale de l'enfant est marquée tout aussi gravement par sa découverte du poids étouffant du groupe, c'est-à-dire de la contrainte exercée par les pairs. La force de l'adulte est surnaturelle, celle des « frères » est agressive ; en langage de fantasmes, on dira que le géant écrase, ou dévore, ou châtie, mais que Caïn tue...
L'éducation non autoritaire doit, par une intervention subtile de l'adulte (Dieu caché), veiller à ce que ne s'instaure pas un terrorisme de groupe. On se souvient de ces lamentables expériences où, chargés eux-mêmes d'administrer la justice et d'appliquer les punitions, des enfants défoulèrent dans le sadisme.
La liberté ne se développe que sur un fond d'Etat de droit ; le mérite de la pédagogie institutionnelle, à travers les recherches de Mendel, est de mettre à nu les oppositions (enfants, parents, enseignants, direction, Etat) pour aboutir à un règlement de ces conflits, à la manière dont une démocratie, ou du moins une démocratie idéale, exacerbe et met à nu les conflits pour mieux les arbitrer.
Seule la règle du jeu permet d'éviter les dangers du terrorisme de groupe ; sinon la liberté produit les féodalités.
On aurait aimé à propos d'Evolène, (expérience moins dommageable que d'anciennes — et quelques-unes encore existantes — colonies de vacances de style caporaliste) on aurait aimé une discussion critique sur ces thèmes.

Ce n'est pas pour tenir la balance égale

La même actualité charrie les crimes africains du Portugal et les révélations sur le renforcement de la police politique en URSS.
L'intolérance ou le fanatisme, à des titres et à degrés divers, sous des latitudes opposées.
Ce doit être une occasion renouvelée pour l'Europe démocratique d'affirmer sa foi dans la liberté et la tolérance.
Toutes les formes de dictature, à dénoncer, non pour tenir la balance égale et renvoyer dos à dos les deux extrêmes, mais par fidélité à la démocratie.
Tel est notamment le rôle du socialisme démocratique. Mitterand l'a judicieusement compris lors de la campagne électorale française : l'alliance avec le PC exige un renforcement de l'intransigeance sur le respect des libertés individuelles.
La dénonciation du fascisme méditerranéen, portugais, espagnol, grec, n'en est que plus justifié.